

A vous, amis, à vous encore
Le parfum de toutes ces voix
Qui, le soir, en refrain sonore
S'éparpilleront dans les loïs.

Au temple enfin, dans leur prière
Vous nommier leur sera bien doux,
Pendant que, prêtre autant que père,
Je dirai la messe pour vous.

Chers enfants,

Je vous dirai d'abord qu'à peine " sous le brumeux sol anglais " avais-je confectionné ma valise, je fus avec elle envoyé sous le ciel de Belgique. C'est là que tous les deux nous attendons.

Là bas, dans leur pays rose, les petits Orientaux attendent aussi. Du reste, ils sont toujours bien pieux, toujours bien sages, si sages, que, comme vous, beaucoup ont été jugés dignes de faire, dans quelques jours, leur Première Communion.

La Première Communion ! Ces deux mots, n'est-ce pas disent seuls de bien belles choses. La Première Communion, c'est l'Hostie, soleil divin dont vos yeux, saintement jaloux, ne peuvent que de loin contempler la clarté sereine, manne suave qu'appelle de toutes ses ardeurs votre petit cœur affamé ; la Première Communion, c'est l'hostie reçue, possédée, savourée. Et c'est aussi avec l'hostie, tous ces pieux objets qui lui font comme une guirlande, et derrière lesquels elle se détache plus blanche et plus belle, comme se détache une toile sous un gracieux encadrement ; la Première Communion, c'est un peu le brassard de soie, le beau chapelet, la médaille et dans le livre au parfum discret, les belles images des saints chéris.

Oh ! la joie de recevoir avec Jésus toutes ces choses !

Un jour cette joie fut la mienne, un jour je sentis, moi